L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 13 JUILLET 1893.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
—PARAISSANT—
SAMEDI MATIN.

Jontenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.	
Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00
EDITION HEBDOMADAIRE.	
Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Publie le 1er septembre 1887, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment en point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Sureaux et Ateliers,

73 ...CHARTRES.....73

PETITES ANNONCES.

CHERCHEZ de payer loyer. Pour connaître comment s'adresser à la Union Homestead Association, 3 1/2 rue Carondelet. Bureau ouvert tous les samedis soirs jusqu'à 9 heures.
20 juin—1 m

LES personnes voulant se défaire d'anciens bibelots antiques, peintures, vases, porcelaine, meubles anciens, bronze et objets d'art, trouveront un acquéreur qui paiera le prix le plus élevé en s'adressant au No 132 rue de Chartres. Lewis & Bernard. 2 juil—6

DEMANDES.

ON demande une femme respectable comme gardienne de deux enfants, 1 et 4 ans. Références de bien désirées. S'adresser à la rue Philip.

ON demande pour la campagne un homme non marié, comme palefrenier ; doit aussi être cocher au besoin. S'adresser à Lanzier & Sjern, 79 rue Carondelet. 5 juil—7f

ANNONCES JUDICIAIRES.

PAR LE CONSTABLE.

Louis Dumser vs Louis ou Levi Brown.

PREMIÈRE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.—No 24,303.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Paul Pierre Poydras, juge de la Première Cour de Cité de la Nlle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre St-Charles et Carondelet, dans le premier district de cette ville, le MARDI, 18 juillet 1893, à midi de la propriété décrite ci-après, à savoir :

Un lot de meubles de maison.
Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.
Conditions—Comptant sur les lieux.
WM. NELSON,
Constable Deuxième cour de Cité de la Nlle-Orléans. 5 juil—5 12 17

Chs. A. Schott vs David Manufacturing Co., Limited.

Southern Vinegar Co., vs la même.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.—Nos 17,859 et 18,005.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Ernest Morel, juge de la susdite Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique sur les lieux aux Nos 13 et 15 de la rue Bienville, entre Chartres et Decatur, dans le premier District de cette ville, LUNDI, le 17e jour de juillet 1893, à 11 heures A.M., de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Le contenu du local Nos 13 et 15 rue St-Louis comprenant une machine à vapeur, boiling mill, comp enant une machine à vapeur, boiling mill, comp enant une machine à vapeur, boiling mill, etc., un lot de cornichons assortis, un lot de gelées assorties, un lot de moutarde assortie, et une presse pour fruits, etc., d'après un inventaire enregistré en mon bureau.
Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.
Conditions—Comptant sur les lieux.
Constable Deuxième cour de Cité de la Nlle-Orléans. 5 juil—5 12 17

MONITION.

ETAT DE LA LOUISIANE.

COUR CIVILE DE DISTRICT, paroisse d'Orléans, No 39,567—Division A—Dans l'affaire de John R. Wilson demandant la mainmise.

A toutes les personnes qu'intéressent les présentes, Avis—

Attendu que John H. Wilson a, le 14me jour du mois d'avril 1893, acquis à une vente publique faite par William Nelson, constable de la Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire intitulée : Wm K. Rutland, exécuteur testamentaire, contre Mme Emma L. Fenelon, No 27643 du dossier de la dite Première Cour de Cité, la propriété ci-après décrite, savoir :

Un moitié indivise d'une portion de terre située dans le Premier District de cette ville, ayant 4 pieds de front sur la rue Bourbon, sur une profondeur de 120 pieds, entre lignes parallèles, et contenant ensemble 480 pieds carrés, plus ou moins, ensemble avec une maison à un étage, portant le No 1138 et 1140 rue Bourbon, et de la dépendance de la dite maison, ensemble avec tous les droits, lisières et appartenances de la dite propriété, et

Ladite moitié indivise d'une portion de terre située dans le Premier District de cette ville, ayant 4 pieds de front sur la rue Bourbon par les mêmes dimensions que ci-dessus mentionnées, ensemble avec une maison à un étage, portant les Nos 1134 et 1136 rue Bourbon, et de la dépendance de la dite maison, ensemble avec tous les droits, lisières et appartenances de la dite propriété, le tout tel que le dit John R. Wilson en a obtenu l'acquisition par acte de vente de Wm K. Rutland, exécuteur testamentaire, contre Mme Emma L. Fenelon, devant Me Paul Pierre Poydras, notaire public, en date du 27 mars 1893, enregistré en mon bureau sous le No 39,131 du registre des conveyances, et

Attendu que John H. Wilson a par acte authentique en date du 6 avril 1893, reçu devant Me Paul Pierre Poydras, notaire public, vendu, cédé et transporté à Mme Emma L. Fenelon, épouse de Jules Fenelon, la susdite moitié indivise de la susdite propriété, et

Attendu que John H. Wilson a par acte authentique en date du 6 avril 1893, reçu devant Me Paul Pierre Poydras, notaire public, vendu, cédé et transporté à Mme Emma L. Fenelon, épouse de Jules Fenelon, la susdite moitié indivise de la susdite propriété, et

Attendu que la susdite Mme Emma L. Fenelon, épouse de Jules Fenelon,